

Landi contact



14 Technologie au champ et à l'étable

Fabian Pellaux participe aux mesures réalisées à l'aide de stations météo ultra locales.

Partenariat stratégique de fenaco et Provins 03
L'approvisionnement de l'agriculture est garanti 04
Pesticides : un fléau ou une bénédiction ? 18

EDITORIAL



Martin Keller,
Président
de la Direction
de fenaco société
coopérative

CHÈRES ET CHERS MEMBRES LANDI, CHÈRES LECTRICES ET CHERS LECTEURS,

Le coronavirus est venu bouleverser notre quotidien. En tant que groupe fenaco-LANDI, nous avons une mission très claire dans cette crise : maintenir toutes les activités de la terre à la table ! Nous avons la coresponsabilité de garantir la sécurité de l'approvisionnement en Suisse. Nous mettons tout en œuvre pour que les agricultrices et les agriculteurs demeurent productifs. Nous veillons à ce que les consommatrices et les consommateurs trouvent dans les magasins les denrées alimentaires, les aliments pour bétail et les produits de jardin dont ils ont besoin. Nous approvisionnons les personnes en énergie pour la production de chaleur et pour la mobilité dans les zones rurales. En résumé : nous sommes d'une importance systémique. L'Office fédéral pour l'approvisionnement économique du pays nous l'a confirmé.

Actuellement, de nombreuses entreprises du groupe fenaco-LANDI se mobilisent considérablement pour répondre à l'augmentation de la demande. Les magasins LANDI ont eux aussi redoublé d'efforts pour honorer les commandes Click&Collect reçues via notre magasin en ligne. Simultanément, les chiffres d'affaires des magasins ont chuté, tout comme ceux des stations-services. La situation est également difficile pour les entreprises commerciales qui approvisionnent les restaurants et dans le secteur de la technique agricole. Globalement, nous ne surmonterons pas la crise du coronavirus sans subir des pertes économiques. Outre des baisses de chiffres d'affaires, cette crise engendre des coûts supplémentaires élevés. J'aimerais profiter de ces quelques lignes pour remercier chaleureusement les LANDI membres et leur personnel pour l'énorme engagement et la flexibilité que la crise du coronavirus a requis de leur part ces deux derniers mois. La société et nous-mêmes aurons encore beaucoup de défis à relever jusqu'à un retour à la normalité. N'oublions pas que cette situation extraordinaire comporte aussi sa part d'opportunités. En matière de digitalisation, la crise du coronavirus nous fait grandement progresser.

Notre principal objectif est maintenant d'assurer la sécurité de l'approvisionnement dans le pays tout en contribuant à faire reculer le coronavirus. Protéger au mieux la santé de nos collaboratrices et de nos collaborateurs en est un élément essentiel.

Demeurez, en bonne santé !

Cordialement, Martin Keller

Impressum LANDI Contact

Information pour les membres du groupe fenaco-LANDI. Parait pour les agriculteurs en tant que supplément compris dans l'abonnement à la Revue UFA.

Editeur : fenaco société coopérative, Erlachstr. 5, CH-3012 Berne

Rédaction : Markus Rösli, rédacteur en chef (rö),
Manuela Eberhard, éditrice en chef (me), Chantal Kunz (ck), Stefan
Gantenbein (sg), Jean-Pierre Burri (jpb), Cyril de Poret (cdp),

Maison d'édition : Markus Rösli, LANDI-Médias, Theaterstrasse 15a,
CH-8401 Winterthur, Tél. 058 433 65 20, Fax 058 433 65 35

Maquette : Communication d'entreprise de fenaco

Impression : Print Media Corporation, CH-8618 Oetwil am See

Papier : Refutura Offset blanc, 80 gm², recyclé

Photo de la page de couverture : François Wavre

fenaco et Provins engagent un partenariat stratégique

SION(VS) fenaco et Provins, la cave valaisanne forte d'une riche tradition, ont décidé de conclure un partenariat stratégique. Après une votation historique, 95% des sociétaires de Provins ont accepté que Provins devienne une société anonyme. Suite à l'augmentation du capital, fenaco reprend 70% des parts et devient ainsi actionnaire majoritaire. fenaco investit 50 millions de francs dans Provins. La moitié est consacrée à l'augmentation du capital, le solde constituant une ligne de crédit pour rembourser des dettes bancaires et des prêts existants. Le nouveau Conseil d'administration est composé de trois représentants de fenaco et de deux représentants des producteurs. Provins restera une entreprise valaisanne autonome au sein

de fenaco. Elle maintiendra également son modèle d'entreprise intégral (du cep à la bouteille). Pour l'essentiel, Provins restera Provins, avec un ancrage marqué en Valais et une gestion locale. Ce modèle stratégique profite déjà aux vigneronnes et aux vignerons de Suisse orientale grâce au partenariat qui unit fenaco et DiVino SA. Grâce à la force financière de fenaco, Provins a pu payer, fin avril, la récolte 2019. Les créances de la récolte 2019 ont donc été payées en totalité et les emprunts ainsi que les dettes bancaires peuvent être remboursés. Provins, qui avait été confronté récemment à des difficultés financières, repose ainsi sur une base financière solide et peut envisager l'avenir sous de bons auspices. me

LE CHIFFRE

26 929
m² de panneaux solaires

Telle est la surface en panneaux solaires installée en 2019 par fenaco, faisant passer la part du photovoltaïque à 6,2% de la consommation totale. 4400 mégawattheures ont été ainsi économisés, ce qui correspond à la consommation d'électricité de 1100 ménages.

Trophée pour UFA



L'équipe gagnante d'UFA. Photo: mäd

Nouveau logo pour TRAVECO

Après plus de 20 ans, TRAVECO dispose d'une nouvelle identité visuelle. La nouvelle présentation visuelle permet de reconnaître Traveco très rapidement. En plus du logo, un sigle a été développé. Ce dernier se compose de deux « T » pour « TRAVECO Trans-

port ». Le décalage des caractères et le chevauchement qui s'ensuit symbolisent le transport et le mouvement. La nouvelle identité visuelle sera introduite progressivement. Le personnel de TRAVECO et la flotte de quelque 350 camions qui sillonnent quotidiennement la Suisse sont les principaux ambassadeurs de Traveco. Ces dernières semaines, on a aperçu sur les routes du pays les premiers véhicules arborant le nouveau design. D'ici la fin de l'année, la moitié de la flotte devrait avoir adopté la nouvelle identité visuelle. ck

UFA remporte le trophée de productivité 2019 décerné par Blaser Swissslube pour son nouveau dispositif de graissage de sa presse à pellets. Un nouveau logiciel permet d'optimiser les intervalles de graissage et les quantités de graisse utilisées: les besoins en graisse de la presse à granulés ont ainsi chuté de 90%. Il s'ensuit un triple avantage, explique le responsable de ce projet, Peter Greub: « Les salissures au niveau de la presse diminuent, le graissage s'effectue plus facilement et les coûts diminuent. » Le trophée de productivité est décerné aux clients qui ont généré la plus haute valeur ajoutée en optant pour un lubrifiant optimal. me



FENACO ASSURE

L'APPROVISIONNEMENT DE L'AGRICULTURE

Les magasins LANDI et les centres Agro sont restés ouverts à la clientèle agricole pendant la période de confinement et ont continué à approvisionner les entreprises agricoles en engrais, produits de protection des plantes et aliments pour bétail, ainsi qu'en autres marchandises agricoles.

Texte : Stefan Gantenbein

BERNE (BE) Au sein du secteur agricole, pour que les flux de marchandises puissent continuer à être assurés pendant la crise du coronavirus, il a été nécessaire de procéder à des aménagements de plus ou moins grande ampleur dans toutes les unités du DAS Agro de fenaco. Certaines unités ont aussi été confrontées à des défis logistiques. La crise du coronavirus est aussi un défi pour le personnel.

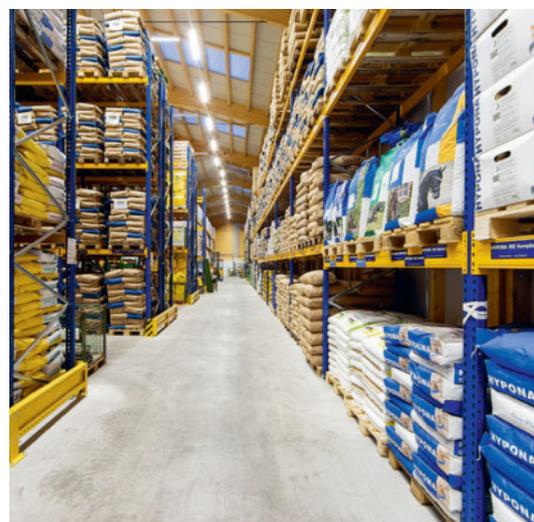
Interruptions de production

Le système des « stocks roulants de pièces détachées » s'étant imposé depuis très longtemps, la logistique des transports est particulièrement mise à contribution dans les pays qui nous entourent. Une grande partie des livraisons dépend en effet directement des transporteurs étrangers, qui ne peuvent actuellement s'appuyer que sur un nombre restreint de chauffeurs. Afin de réduire le risque de pénurie, Serco Landtechnik a déjà commencé à augmenter ses stocks de pièces de rechange en mars. Les ateliers sont toujours restés ouverts et les techniciens continuent à travailler en respectant les directives claires en matière d'hygiène édictées par la Confédération. Werner Berger, CEO de Serco, explique toutefois que les travaux d'entretien sont davantage prioritaires : « Logiquement, nous privi-

légeons les travaux d'entretien sur les machines qui sont essentielles à la production alimentaire ou qui seront prochainement utilisées dans le cadre des travaux agricoles saisonniers. » Concernant les machines neuves, la fermeture temporaire de certaines fabriques à l'étranger fait qu'il faut s'attendre à des retards de livraison dans quelques cas, ce qui ne devrait pas avoir de conséquences majeures sachant que la demande a diminué en raison de la crise du coronavirus. Dans les situations où des reports de livraison sont impossibles, Serco reste malgré tout en mesure d'honorer ses livraisons grâce à ses stocks de machines neuves et d'occasion.

Distribution accélérée

En production végétale, les livraisons étaient déjà dans une large mesure terminées à la fin du mois de mars. Il n'y a pas non plus de manque de marchandises. Cette année, les exploitations agricoles ont reçu plus tôt que d'habitude les semences qu'elles avaient commandées, surtout pour le maïs et le tournesol. Cela est dû au fait que Semences UFA a choisi, à titre préventif et à cause de l'imprévisibilité de la situation, de passer au travail en rotation par équipes. Mike Bauert de Semences UFA explique que même si certaines variétés de semences



*Une tournée dans les dépôts d'UFA le confirme : les stocks sont toujours bien remplis.
Photo : Nicola Pitaro*

étrangères n'ont parfois pas pu être livrées à temps en raison du renforcement des contrôles à la frontière et des capacités de transport réduites, les agriculteurs ne manqueront pas de semences. « Nous parviendrons à approvisionner toutes les exploitations en semences dans les délais. » fenaco a l'avantage de pouvoir tableer, en sa qualité de prestataire d'importance systémique au sein du secteur agricole, sur le dédouanement rapide des marchandises importées. Dans les domaines de la protection des plantes et des engrais, il n'y a pas non plus lieu de s'attendre à des problèmes d'appro-

visionnement, comme l'explique Michael Feitknecht, chef du département Production végétale : « Tous les agents de production destinés à la protection des plantes sont soit déjà chez les agricultrices et les agriculteurs, soit en stock dans les LANDI. » Dans le secteur des aliments pour bétail, le personnel a aussi dû faire preuve d'une très grande flexibilité pour couvrir la demande de la clientèle et des magasins LANDI. « Pour la préparation des commandes de marchandises, nous arrivons parfois à nos limites », explique Samuel Geissbühler, membre de la Direction d'UFA. En plus de cela, pour pallier les manques de personnel, les équipes en charge de la logistique interne ont été scindées en plusieurs groupes et parfois étoffées par des collaborateurs externes. Ces efforts se sont avérés payants : les besoins alimentaires des animaux de rente ont toujours été couverts.

Baisse pour les bovins

Force est toutefois de constater que la crise a des conséquences plus importantes pour le bétail de boucherie. « Les restaurants ayant fermé, la demande en viande de bœuf et de veau a chuté », affirme Christian Probst, chef de secteur chez Anicom.

Pour éviter des baisses de prix supplémentaires, les agricultrices et les agriculteurs ont été invités à inscrire les animaux des catégories concernées « en faisant preuve d'une grande retenue ». Lorsque la situation l'impose ou pour les porcs, les productrices et les producteurs peuvent continuer à annoncer leurs animaux via l'application habituelle. Anicom a par ailleurs interrompu jusqu'à nouvel ordre les estimations de prix sur les exploitations. Christian Probst précise que mis à part cela, les transports de bétail de boucherie, d'engraissement et d'élevage sont un mar-

ché strictement national, qui est relativement peu impacté par la situation extraordinaire. La situation diffère en revanche sur un point : pour se protéger, les chauffeurs sont tenus de ne plus pénétrer dans les étables.

Conseil technique

Concernant le conseil technique, les directives liées à la situation de crise s'appliquent à l'ensemble des secteurs de fenaco : les visites d'exploitation s'effectuent uniquement après annonce préalable par téléphone. Dans la mesure du possible, les conseils techniques dispensés par les différents secteurs se font par téléphone ou via d'autres canaux digitaux. Par ailleurs, aucune visite d'exploitation n'est réalisée chez les agricultrices et les agriculteurs appartenant à la population à risque. ■

Halag Chemie SA assure la disponibilité des produits de désinfection

AADORF (TG) Afin d'assurer l'approvisionnement en produits de désinfection au sein du groupe fenaco-LANDI et des entreprises du secteur alimentaire, Halag Chemie SA a redoublé d'efforts dès le début de la crise. Depuis février 2020, le téléphone n'arrête pas de sonner. Les fournisseurs de matières premières et d'emballages, qui avaient fait leurs preuves jusqu'alors, n'ont pas toujours réussi à satisfaire l'énorme augmentation de la demande. Divers canaux d'approvisionnement alternatifs ont alors été étudiés. Les capacités des installations de remplissage ont également été accrues. Pour

les produits de désinfection, il faut malgré tout s'attendre à des délais de livraison de plus d'une semaine. « Notre objectif consiste à fournir à toutes les entreprises du secteur agro-alimentaire suisse les quantités de produits de désinfection dont elles ont besoin », affirme le directeur de Halag Chemie SA, Martin Schenk. La priorité a été accordée à l'approvisionnement du groupe fenaco-LANDI. Depuis, la demande en produits de désinfection destinés aux clients réguliers est aussi de nouveau assurée. Outre les produits standards, Halag propose désormais des produits de substitution. Pour la

période allant du début de l'année à Pâques, la production de produits de désinfection pour les mains s'est déjà accrue de 70 000 litres et celle de désinfectants pour les surfaces de 25 000 litres par rapport aux années précédentes. Ces produits de substitution sont élaborés à base de solutions alcooliques répondant aux exigences auxquelles les désinfectants doivent satisfaire. Il s'agit de permettre à toutes les entreprises qui jouent un rôle systémique pour l'approvisionnement alimentaire du pays de mettre en œuvre les mesures de désinfection indispensables, même par les temps qui courent. me

«NORMALEMENT, C'EST À NOËL ET À PÂQUES QUE NOUS ASSISTONS À UNE TELLE DEMANDE»

L'augmentation de la demande pour certaines marchandises soumet la logistique des transports et du stockage à de grands défis. Ralph Karpf, responsable marchandises en vrac/B&T/logistique et membre de la direction de TRAVECO, explique comment l'entreprise réagit.

Interview : Manuela Eberhard



Ralph Karpf
Responsable marchandises en vrac/
B&T/logistique
chez TRAVECO

Avez-vous déjà vécu une période aussi mouvementée ?

R. Karpf : La situation actuelle est assurément très inhabituelle et absolument incomparable à tout ce que nous avons vécu précédemment. Confrontée à une diminution des mandats dans certains secteurs, TRAVECO a une responsabilité essentielle dans l'approvisionnement de base de la population suisse. TRAVECO est un maillon capital de la chaîne d'approvisionnement des personnes et des animaux en Suisse. Il convient de relever que l'ensemble de nos collaboratrices et collaborateurs redoublent d'efforts pour surmonter avec succès cette situation exceptionnelle, ce dont nous sommes infiniment reconnaissants.

Comment TRAVECO veille-t-elle à protéger ses collaborateurs ?

R. Karpf : En complément aux directives de l'OFSP, nous avons décidé de mettre en place des mesures immédiates de grande ampleur. Tous nos camions et nos sites sont par exemple

équipés de produits de désinfection HALAG Chemie. Nous avons aussi interrompu tous les trajets de camions accompagnés et édicté un règlement clair pour l'utilisation de notre pool de 50 véhicules. Dans notre centre logistique de Hägendorf, nous avons installé au guichet et au poste de contrôle une paroi de plexiglas pour protéger les employés et avons posé des barrières ainsi que des marquages au sol. Nos collaborateurs pratiquent également le télétravail. A l'aide d'une communication proactive et en publiant régulièrement des bulletins actualisés, nous tenons nos collaboratrices et nos collaborateurs informés des derniers développements concernant la situation.

Globalement, assistez-vous à une augmentation des commandes ?

R. Karpf : Dans le secteur des transports non-food, nous constatons un recul des volumes, ce qui s'explique notamment par les restrictions d'accès à certains éléments de l'assortiment dans les magasins LANDI. Nous enregistrons par contre un accroissement massif des volumes dans les secteurs food et combustibles/carburants. Dans le commerce de détail, les livraisons que nous effectuons depuis début mars à l'intention des magasins Volg atteignent

un niveau supérieur à la moyenne, un volume que nous ne connaissons en fait qu'à Noël et à Pâques. Concernant les aliments pour bétail, les livraisons se sont également accrues de manière notable.

Quels produits représentent les volumes les plus importants ?

R. Karpf : Concernant les combustibles, les livraisons de mazout de chauffage (+37% en mars 2020 par rapport à février 2020) ainsi que la charge de travail sont très élevées. Outre le coronavirus, cette situation s'explique par la chute brutale du prix du mazout de chauffage. Beaucoup de clients finaux profitent des faibles prix du mazout pour faire remplir leurs citernes. Nous enregistrons par contre une baisse des livraisons aux stations-services.

Y a-t-il des retards de livraisons ?

R. Karpf : Nous engageons un dialogue continu avec notre clientèle en ce qui concerne les flux de marchandises, les volumes commandés ainsi que les ressources et les capacités disponibles. Grâce à cela, nous sommes jusqu'ici bien parvenus à éviter les retards de livraison. En fait, ce n'est que pour les livraisons de mazout que nous atteignons actuellement nos limites, ce qui peut occasionner, dans certains cas, des retards.

Achat en ligne dans les LANDI : près de 10 000 commandes par jour

DOTZIGEN(BE) Depuis que le Conseil fédéral a décidé le confinement pour entraver la propagation du coronavirus, les ventes en ligne ont bondi. C'est aussi le cas pour les LANDI. Au cours des deux derniers mois, le nombre d'utilisateurs du site internet *www.landi.ch* a plus que doublé par rapport à la même période de l'année précédente. Mi-avril, le magasin en ligne de LANDI a enregistré en moyenne quelque 10 000 commandes par jour. La clientèle LANDI vient chercher elle-même, dans un des 150 « Click&Collect », plus de 90% des commandes précitées. A titre de comparaison, avant la crise du coronavirus, en moyenne annuelle, le nombre de commandes s'élevait à environ 300 par jour. Les commandes en ligne de produits de jardinage, en particulier, ont battu des records. Les LANDI ont organisé la prise en charge des

marchandises sur place : à cette fin, la plupart des LANDI ont installé un « Drive Trough » dans leur garden center ou sur leur parking. Les clients se sont rendus à ces endroits pour y charger leurs marchandises. « Dans le cadre de ce concept, LANDI Suisse a émis des recommandations sur la manière de mettre en place la prise en charge des marchandises. Chaque LANDI a cependant dû adapter ce concept à sa propre situation », conclut Heidi Niederberger de LANDI Suisse SA. Malgré les efforts du personnel des LANDI, de LANDI Suisse et de divers partenaires IT ainsi qu'une mise à niveau technologique, le magasin en ligne a déjà dû être brièvement retiré du réseau à deux reprises, de manière contrôlée, pour que les énormes volumes commandés puissent être traités et pour stabiliser les systèmes. « Nous avons installé une zone d'at-

tente qui hébergeait les clientes et les clients lorsque le nombre d'utilisateurs dépassait un certain seuil », explique Heidi Niederberger. Il est parfois arrivé que 160 000 personnes fréquentent le magasin en ligne en une seule journée. Bien que cette augmentation du taux de fréquentation du magasin en ligne soit réjouissante à première vue, la crise n'a pas que des répercussions positives pour les magasins LANDI. « La réduction des assortiments aux denrées alimentaires et aux marchandises de consommation courante entraîne une chute marquée de la fréquentation dans les magasins », constate Heidi Niederberger. « Le volume extrêmement élevé des commandes en ligne ne permet pas, ne serait-ce que partiellement, de compenser la chute du chiffre d'affaires qui en résulte dans les magasins », précise pour finir Heidi Niederberger. me



Zone de prise en charge de LANDI Mönchaltorf : ici, tous les processus sont digitalisés et les gens n'entrent pas en contact. Photo : Marc Messerli

DE L'INSTALLATION PHOTOVOLTAÏQUE À LA STATION-SERVICE ÉLECTRIQUE

Le courant photovoltaïque est considéré comme l'électricité de demain. Le soleil fournit en effet de l'énergie solaire, quelle que soit la météo. L'électricité produite ne permet pas seulement d'approvisionner de nombreux ménages, elle peut aussi servir de « combustible » pour les véhicules électriques.

Texte : Manuela Eberhard



Avec AGROsolar, les exploitations bénéficient d'une participation aux coûts de max. 50% de la part d'AGROLA pour l'achat d'accumulateurs. Photo : mäd

La nouvelle ère de la mobilité a déjà commencé il y a un certain temps. Les véhicules électriques gagnent des parts de marché et occupent une place de plus en plus importante sur le marché de masse. Désormais, la plupart des constructeurs commercialisent des voitures électriques à des prix raisonnables. Ces véhicules peuvent « faire le plein » dans des stations électriques publiques ou privées.

Société-fille de fenaco, AGROLA s'implique activement en faveur de nouveaux concepts de mobilité électrique. A la fin du mois de mars, cinq stations de charge rapide AGROLA implantées dans plusieurs cantons sont venues s'ajouter aux stations existantes. Elles permettent de recharger les batteries des véhicules électriques. D'ici fin 2021, en partenariat avec plusieurs LANDI, AGROLA prévoit d'ouvrir des

stations de charge électrique rapide dans une vingtaine de ses stations-services dotées d'un TopShop. Le point fort de ces stations-services électriques est qu'elles fournissent exclusivement du courant solaire. Cette électricité photovoltaïque provient directement de panneaux installés en toiture de la LANDI et de la station-service concernées ou sur des bâtiments agricoles (avec certificats

d'origine), ce qui rend cette solution doublement écologique. L'énergie solaire est considérée comme une énergie renouvelable inépuisable, ce qui n'est pas le cas des combustibles fossiles comme l'essence. Le soleil est au contraire un des plus grands vecteurs d'énergie : chaque année, l'énergie générée par ses rayons produit plusieurs milliers de fois l'équivalent des besoins de la population terrestre.

Indépendance accrue

L'énergie solaire peut être produite et utilisée de multiples manières. La forme la plus répandue est l'énergie photovoltaïque. Désormais, en sillonnant le pays, on aperçoit de plus en plus souvent des panneaux solaires sur les toits ou les parois des maisons. Ces panneaux captent la lumière du soleil et la transforment directement en énergie ou en électricité. fenaco société coopérative est équipée de plusieurs installations photovoltaïques produisant de l'énergie pour le fonctionnement de ses entreprises. Les grandes entreprises ne sont toutefois pas les seules à pouvoir poser des installations de ce type : les entreprises de plus petite taille, les exploitations agricoles ou les ménages privés peuvent faire de même. Autre argument : aujourd'hui, il n'y a plus lieu de craindre que ces installations enlaidissent le paysage. Avec la marque intégrée Solvatec, AGROLA a remporté pour la cinquième fois consécutive le prix solaire décerné par l'Agence Solaire Suisse. Solvatec est un fabricant innovant de systèmes photovoltaïques. Fondée en 1998, cette entreprise appartient depuis 2015 à fenaco société coopérative. Solvatec a été complètement intégrée à AGROLA en 2019. Les propriétaires d'installations photovoltaïques peuvent utiliser le courant solaire produit sur leur site de deux façons. Ils peuvent l'utiliser pour



D'ici à la fin 2021, AGROLA va élargir son réseau de stations de charge rapide en zone rurale. Photo : m&ad

couvrir leurs propres besoins en électricité, lorsque le courant photovoltaïque est produit. Le courant qui n'est pas utilisé immédiatement est alors injecté dans le réseau public moyennant une rétribution de 8,5 centimes par kilowattheure de la part des fournisseurs électriques. L'autre méthode consiste à utiliser un accumulateur, afin de maximiser son auto-consommation, de réduire sa facture d'électricité et de devenir plus indépendant des fournisseurs d'électricité.

Depuis 2017, AGROLA propose un produit spécialement conçu pour l'agriculture : « AGROSolar » permet aux paysannes et aux paysans de « semer d'agriculteurs en énergiiculteurs ». La combinaison d'une installation photovoltaïque et d'un accumulateur d'énergie permet à l'agriculteur d'accroître son degré d'auto-provisionnement énergétique. L'électricité excédentaire est rachetée par les fournisseurs d'électricité locaux. AGROLA prend à sa charge jusqu'à 50% du coût de l'accumulateur, pour autant que les paysannes et les paysans concernés soient membres d'une LANDI et qu'ils répondent aux directives AGROSolar. En plus de cela, les agriculteurs inté-

ressés peuvent demander à bénéficier de la rétribution unique de la Confédération pour leur installation photovoltaïque. Par cette action, AGROLA s'implique en faveur de la production de courant photovoltaïque dans l'agriculture suisse et à la promouvoir. Les entreprises agricoles suisses deviennent ainsi des producteurs d'énergie et ont non seulement la possibilité de recharger leurs propres véhicules électriques plus rapidement, mais aussi de réaliser un revenu supplémentaire en mettant à la disposition de tiers leurs stations de charge. ■

Calculateur solaire

Avec le calculateur solaire d'Agrola, quelques indications suffisent pour évaluer la production, la rentabilité et les coûts d'une installation solaire, avec ou sans accumulateur : www.agrola.ch → Photovoltaïque → Mon système photovoltaïque → Calculateur solaire



DE QUOI S'AGIT-IL

Virucide

En résumé, le mot «virucide» signifie «produit tuant un virus». Des substances virucides entrent par exemple dans la composition des produits de désinfection et détruisent l'acide nucléique du virus, qui est la «molécule-clé de vie» de ces derniers, à l'image de ce qu'est l'ADN chez l'homme. Comme il existe plusieurs espèces de virus (certains étant plus faciles à inactiver que d'autres), les produits virucides présentent eux aussi différents niveaux d'efficacité. Cela vaut également pour le SARS-CoV2, aussi appelé coronavirus. Dans le contexte des virus, il convient de veiller systématiquement à une utilisation conforme. Les bactéricides ont un effet totalement différent de celui des virucides : les substances chimiques qu'ils contiennent agissent seulement contre les bactéries. Les produits de désinfection ou de nettoyage, qui «tuent 99% des germes pathogènes», n'agissent malheureusement pas contre le coronavirus. me

Assemblées générales sous le signe du coronavirus



De tels regroupements de personnes aux assemblées générales comme ici en 2019 n'ont pas pu avoir lieu cette année. Photo: mäd

BERNE (BE) Les mesures de confinement destinées à lutter contre le coronavirus empêchent pour l'instant d'organiser des assemblées générales «physiques». Le Conseil fédéral autorise en revanche les assemblées écrites. LANDI Fiduciaire a donc développé un concept à cet effet. De nombreuses LANDI ont profité de cette possibilité, en particulier lorsqu'aucun élément extraordinaire ne figurait à l'ordre du jour. Les assem-

blées générales écrites se sont déroulées sans problème majeur et les coopératrices et coopérateurs ont très bien compris cette situation. Quelques membres ont néanmoins regretté l'annulation de l'assemblée générale physique, ce qui prouve l'importance de leur rôle social. Plusieurs LANDI ont repoussé leur assemblée générale dans l'espoir que la crise diminue et que l'interdiction de réunion soit levée. me

AGROLA construit la plus grande installation photovoltaïque du canton de Zurich

DIELSDORF (ZH) La plus grande installation photovoltaïque du canton de Zurich a été édiflée à Dielsdorf. L'entreprise E. Weber & Cie AG utilise l'immense surface en toiture re-

couvrant ses bâtiments pour produire de l'énergie durable. C'est AGROLA qui a réalisé cette installation photovoltaïque, prouvant une fois encore qu'elle est l'un des leaders

de ce secteur. Les chiffres-clés de cette énorme installation ont de quoi impressionner : les 7900 panneaux photovoltaïques recouvrant une surface de 13 077 m² peuvent produire jusqu'à 2,5 millions de kWh d'électricité. Cette puissance suffit pour couvrir les besoins en électricité de quelque 625 maisons individuelles ou 1000 appartements. AGROLA est particulièrement fière d'avoir participé à la réalisation de ce projet d'énergie durable. L'installation photovoltaïque a été achevée dans les délais impartis. ck



La plus grande installation photovoltaïque du canton de Zurich a été inaugurée cette année à Dielsdorf. Photo: mäd

Inauguration du centre de compétences de TRAVECO pour les véhicules utilitaires à Ohringen

OHRINGEN (ZH) Les travaux de construction du nouvel atelier mécanique de l'entreprise de transport et de logistique TRAVECO ont débuté l'année dernière. Les nouveaux bâtiments sont implantés à seulement trois minutes de la sortie d'autoroute de Winterthur-Ohringen. En partenariat avec le maître d'œuvre, fenaco société coopérative, TRAVECO a investi près de neuf millions de francs pour édifier cet atelier qui a contribué à la création d'une trentaine de places de travail (mécaniciens, soudeurs, logisticiens et personnel administratif). Les chiffres forcent le respect : pose de 35 kilomètres de câbles électriques, fixation de 600 chevilles et 1200 vis dans la construction métallique, édification de parois et de plafonds en béton dont la surface équivaut à celle de deux terrains de hockey.

Grâce à son nouveau centre de compétences, TRAVECO a doublé la capa-



Le nouveau centre de compétences de Traveco est entré en service au mois d'avril. Photo : mäd

cité de ses ateliers et de sa serrurerie. Les 12 500 m³ de volume du bâtiment englobent trois voies pour l'entretien et les réparations des petits et grands véhicules utilitaires. A Ohringen, TRAVECO réalise aussi l'entretien des

superstructures pour véhicules, des installations de froid et des dispositifs hydrauliques. Les panneaux photovoltaïques posés en toiture permettront par ailleurs de produire de l'électricité pour une douzaine de familles. me

Ouverture du nouveau magasin Volg à Thalheim



Un magasin Volg pour Thalheim.

Photo : Markus Gehrig

THALHEIM (AG) Après des années de discussions et de travaux de planification, le nouveau magasin Volg, au-dessus duquel se trouvent des ap-

partements, a enfin été ouvert le 26 mars 2020. Le plan d'aménagement du quartier « Breiti » à la route cantonale d'Unterdorf avait été décidé en juillet 2012, mais le projet avait ensuite été refusé lors d'une votation, pour des raisons d'accès. En raison de la crise sanitaire actuelle, la fête inaugurale amplement méritée n'a pas pu avoir l'ampleur escomptée et être marquée par toutes les activités et actions prévues. Le conseil communal a néanmoins tenu à offrir un cadeau pour marquer l'événement, sous la forme d'un en-

semble d'arbres. En plus de cela, la surface environnante a été ensemencée avec des plantes du parc du Jura. Doté d'une surface commerciale de 200 m², le nouveau magasin Volg implanté au centre du village est nettement plus vaste que le site précédent d'Oberdorf. L'assortiment a pu être lui aussi étoffé. Des prestations postales continueront d'y être proposées. Par ailleurs, les clientes et les clients auront désormais le loisir de discuter autour d'un café. Ce magasin Volg est exploité par LANDI Maiengrün. me

Installation photovoltaïque sur la façade du silo à céréales de LANDI Saint-Aubin

SAINT-AUBIN (NE) Dans le cadre des travaux de rénovation du centre collecteur de LANDI Région Neuchâtel SA à Saint-Aubin, une installation photovoltaïque a été posée. Plus de la moitié de la production électrique de cette installation photovoltaïque de 30,5 kilowatt-peak (puissance maximale) est utilisée sur place. Cette installation permet de produire environ 58% de la consommation d'électricité annuelle de ce site. L'échafaudage utilisé pour rénover les façades a pu l'être aussi pour poser les panneaux photovoltaïques, ce qui a permis de réduire les frais de pose. Pour les travaux d'entretien de cet édifice construit dans les années 70 et la pose des panneaux photovoltaïques, LANDI Région Neuchâtel SA a pu s'appuyer sur les compétences du Service des immeubles de fenaco. Pour préserver l'état des silos, la façade en béton a été entièrement

rénovée. L'étanchéité de la toiture et les dispositifs anti-chute ont aussi été mis à jour. me



Le centre collecteur a été équipé d'une installation photovoltaïque en façade Photo: Nicolas Repond

Visites de culture virtuelles

WINTERTHOUR (ZH) Pendant la période de confinement, le département Production végétale (LANDOR, Protection des plantes, Semences UFA) s'est montré inventif et a développé en peu de temps un concept pour organiser des visites de culture virtuelles. Ces visites se sont déroulées entre le 27 et le 30 avril 2020 dans les quatre régions. Les vidéos à cet effet avaient été enregistrées préalablement et englobaient divers modules. Les webinaires durent environ 25 minutes. Le bilan est positif: « Nous pourrions tout à fait proposer des visites de culture de ce type à l'avenir », conclut Andreas Fischer, responsable marketing de fenaco Protection des plantes.

me

Nouveau centre Agro : le projet « LANDI Laufon » est achevé

LAUFON (BL) La construction du nouveau centre Agro de Laufon s'est achevée comme prévu à la fin du mois de mars 2020. En raison des restric-



Centre Agro à LANDI Laufon. Photo: mäd

tions adoptées en Suisse pour endiguer le coronavirus, ni la soirée inaugurale, ni la journée porte ouverte à l'intention de la clientèle n'ont pu avoir lieu. Le 16 mars 2020, le centre Agro est donc entré en service sans festivités préalables.

Les clients, les collaborateurs et bien entendu les responsables de LANDI Reba AG se réjouissent que la construction du centre Agro soit une réussite. Le site est méconnaissable: grâce au changement du plan de zone, le magasin LANDI, la station AGROLA et le centre Agro ont pu être disposés de manière optimale sur la par-

celle existante. Le centre Agro occupe une surface de 500 m². Il abrite un local doté d'un bureau de commandes, une halle de stockage de marchandises de 12,5 mètres de haut ainsi que 360 places palettes, deux entrepôts servant à stocker les produits de protection des plantes et une rampe de livraison couverte.

L'entrée en service du centre Agro marque la fin des travaux liés au projet « LANDI Laufon ».

Si l'évolution de la situation liée au coronavirus le permet, LANDI Laufon fêtera l'ouverture du centre Agro ultérieurement. me



Au début de la crise du coronavirus, le papier toilette figurait parmi les produits les plus demandés. Mais que faire ensuite des innombrables rouleaux en carton ? LANDI Züri Unterland a eu une idée très créative et a organisé un grand concours de Pâques à ce sujet sur Instagram. Les trois gagnant(e)s tirés au sort ont chacun reçu un bon Volg d'une valeur de 100 francs.

Photo : Vanessa Azzinnari



Travail à haute pression à LANDI Vechigen, où une démonstration de nettoyeurs haute-pression a été organisée. Les clients intéressés ont ainsi pu tester personnellement ces appareils et s'équiper le cas échéant pour les nettoyages de printemps. Photo : mäd



Pour LANDI Weinland, le 31 mars 2020 fut l'occasion de prendre congé de son gérant, Christian Lutz. Après 19 ans passés à la tête de « sa LANDI », Christian Lutz est désormais à la retraite. Si la pandémie du coronavirus a néanmoins compromis la fête prévue, le personnel de la LANDI n'a pas renoncé pour autant à témoigner toute sa gratitude à son ancien gérant. Photo : mäd

Mesures particulières pour une période particulière : les employé(e)s de LANDI Bünzen partagent cet avis. Dès le début de la pandémie du coronavirus, ils ont donc mis sur pied un service de livraison à domicile personnalisé pour les personnes appartenant à un groupe à risque.

Photo : mäd



LA TECHNOLOGIE À LA FERME ET AUX CHAMPS

La famille Pellaux investit dans l'agriculture en construisant une nouvelle ferme très bien équipée. L'exploitant participe aussi activement aux tests de stations météorologiques locales, qui servent d'aide à la décision pour un réseau d'agriculteurs.

Texte : Jean-Pierre Burri | Photos : François Wavre



Fabian Pellaux produit du lait pour la fabrication de Gruyère.

«Un réseau de stations météo représente un outil d'aide à la décision pour les agriculteurs, sur la base de données météo ultra locales et précises.»

Fabian Pellaux, agriculteur à Pomy (VD)

POMY (VD) Fabian Pellaux gère une exploitation agricole mixte en association avec son père, Yves Pellaux, dans le village de Pomy (VD). Une stabulation est actuellement en construction à l'extérieur du village. Il est en effet prévu de doubler le cheptel et d'augmenter la production laitière pour le Gruyère à 500 000 kg. Le lait est livré à la fromagerie de Pomy, qui transforme annuellement 3,8 millions de kilos de lait, dont 0,6 million de kilos en bio.

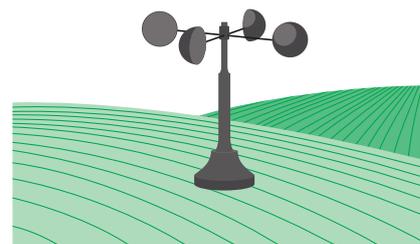
Nouvelle construction

La nouvelle ferme en cours de construction est située en dehors du village sur une surface faisant partie de

l'exploitation. «Afin de limiter les odeurs d'ammoniaque à l'intérieur du bâtiment, la fosse à lisier de 700 m³ en forme de «L» est située à l'extérieur de la stabulation», explique Fabian Pellaux. «Les couloirs sont sous caillebotis pour que les vaches restent propres. Les déjections s'écoulent par gravité et par un système d'aspiration via des canaux autocurés sous les caillebotis, en direction d'une pré-fosse de 550 m³», poursuit l'agriculteur. Ce système innovant pour la gestion des engrais de ferme a été réalisé par le même architecte que celui qui a été mandaté pour construire la nouvelle ferme de l'Institut agricole de l'Etat de Fribourg à Grangeneuve. Un système de rinçage et d'anti-retour limite les odeurs dans la construction.

Une installation photovoltaïque complète le tableau. Equipée de batteries d'une puissance de 110 kWp, elle devrait permettre de produire environ 170 000 kW par an. Selon les estimations, la consommation électrique de l'exploitation devrait avoisiner les 70 000 kW, le solde étant repris pour chauffer les serres horticoles de l'entreprise Desarzens toute proche, ce qui permettra à cette entreprise d'améliorer sensiblement son bilan carbone.

Au vu de la très haute moyenne de production du troupeau laitier Red Holstein, une attention particulière a aussi été apportée à la salle de traite tandem. L'objectif consiste à traire 55 vaches en une heure, sans robot de traite dans cette zone de production



Les stations météo fournissent des infos ultra locales.

de Gruyère. Chaque vache porte un collier DeLaval, grâce auquel la porte de tri installée en sortie de traite oriente les animaux vers l'aire d'affouragement ou l'infirmerie. Ce collier permet en plus de contrôler l'activité et la température ainsi que de détecter les chaleurs.

Cultures et stations météo

Sur les 55 hectares de l'exploitation, Fabian Pellaux et son père produisent du blé panifiable, de l'orge, du tournesol, du colza et des betteraves sucrières sous le label IP-Suisse. Ils sont aussi multiplicateurs de pommes de terre pour la société coopérative des sélectionneurs ASS basée à Moudon. Le maïs, les pois protéagineux et l'orge sont vendus en compte marchandise à UFA.

Fabian Pellaux est un homme polyvalent : après une première formation d'électronicien, passionné d'informatique, il a également suivi une formation spécifique dans ce domaine durant son service militaire. Il dispose d'un diplôme de technicien IT et porte le grade de major à l'armée. Il a ensuite passé sa maîtrise fédérale agricole pour revenir sur l'exploitation familiale. En 2019, lors d'un projet fenaco destiné à tester des stations météorologiques conçues par différents fabricants, ses connaissances en électronique, en informatique et en agriculture lui ont permis de comparer les données de deux stations placées dans ses cultures. Un appareil de la marque Sencrop a mesuré la pluviométrie, la vitesse du

Portrait d'exploitation	
Commune	Pomy (VD)
Altitude	550 m
Superficie	55 ha de SAU
Cultures	IP Suisse : blé panifiable, tournesol, colza, betteraves sucrières Multiplication : pommes de terre Fourragères : maïs, pois, orge
Effectif animal	25 vaches laitières et remonte (55 vaches dans la nouvelle construction)
Main d'œuvre	Association père-fils
LANDI	Conseil d'administration de LANDI Nord vaudois-Venoge SA

vent ainsi que les rafales en situation exposée pour les comparer à celles d'un endroit abrité. Placé dans un champ de betteraves, le second appareil, le Meteos du fabricant français Isagri, a relevé l'hygrométrie en plus des critères précités. Cet appareil est prévu pour une installation fixe dans le sol et est difficile à déplacer. Cette année, Fabian Pellaux prévoit d'utiliser un appareil Sencrop plus sophistiqué dans les pommes de terre et de le déplacer ensuite dans les betteraves. Cet appareil est doté de nouveaux capteurs d'humectation indiquant les valeurs mesurées au niveau des feuilles. Il mesure aussi le point de rosée, qui est la température au-dessous de laquelle l'eau contenue dans l'air condense et se dépose sur les feuilles en fonction de la pression ambiante et de l'humidité. Une station Meteos du fabricant Pessl va aussi être installée sur le domaine (un appareil capable de compter les insectes en viticulture/arboriculture). «L'objectif final de ces essais est de pouvoir proposer un outil d'aide à la décision pour les agriculteurs, sur la base de données météo ultra locales et en réseau», explique Fabian Pellaux. «Ce projet de digitalisation pour une agriculture 4.0 va permettre de réaliser un traitement uniquement



Le toit de la nouvelle ferme va être équipé de panneaux solaires.

lorsque ce dernier se justifie, grâce à des relevés précis», poursuit-il.

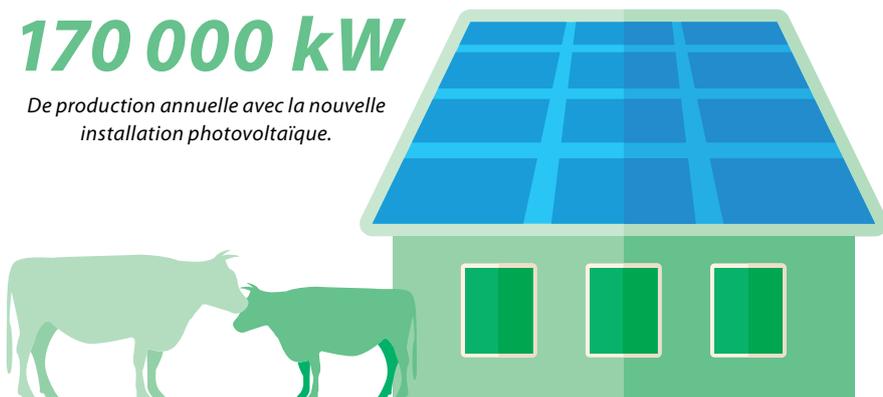
Tout pour l'agriculture

Parallèlement à ses activités sur l'exploitation agricole et à l'armée, Fabian Pellaux réalise des contrôles PER et SRPA chez des collègues agriculteurs d'autres régions et apprécie les échanges intéressants que cette activité procure. Depuis deux ans, il siège également au conseil d'administration

de LANDI Nord vaudois-Venoge SA. Cette coopérative, qui s'étend sur un grand territoire au pied du Jura vaudois, rassemble des agriculteurs de plaine, des producteurs bio et des éleveurs de la zone de montagne. Ces différences se retrouvent au comité de la coopérative. Fabian Pellaux perçoit de nombreux avantages à être membre d'une LANDI, à commencer par la proximité. La coopérative propose aussi de multiples services, comme un suivi complet s'étendant des semences à la prise en charge des céréales, des oléagineux et des protéagineux par le centre collecteur, le compte marchandise pour les aliments, ou encore les prestations de l'entreprise Agrola. Durant ses loisirs, Fabian Pellaux apprécie de pouvoir découvrir d'autres facettes de l'agriculture au cours de sorties à moto entre amis. Même s'il avait envisagé une carrière militaire, le retour à l'agriculture semble évident pour cet homme de terrain jamais à court d'idées et toujours au service du secteur agricole. ■

170 000 kW

De production annuelle avec la nouvelle installation photovoltaïque.



OFFRE RÉSERVÉE AUX MEMBRES

Valable jusqu'au 6 juin 2020

ARMOIRE «VERDI»



Fr. 2440.-
au lieu de Fr. 4880.-

Armoire «Verdi»
2 portes, l/h/p:180/191/61 cm
avec panneaux en chêne sauvage,
Livraison gratuite. TVA incluse

Jusqu'à épuisement des stocks – Profitez de ce prix préférentiel pour les membres et le personnel !

COUPON DE COMMANDE

Oui, je désire profiter de cette offre exceptionnelle et commander l'armoire Verdi.

___ pce. **Armoire paysanne «Verdi»**
avec panneaux en chêne sauvage
2-portes, l/h/p:180/191/61 cm
Code: 117 528

Livraison gratuite.
TVA incluse **Fr. 2440.-** au lieu de Fr. 4880.-

Nom/prénom _____

Rue _____

NPA/localité _____

Téléphone _____

Date Signature _____

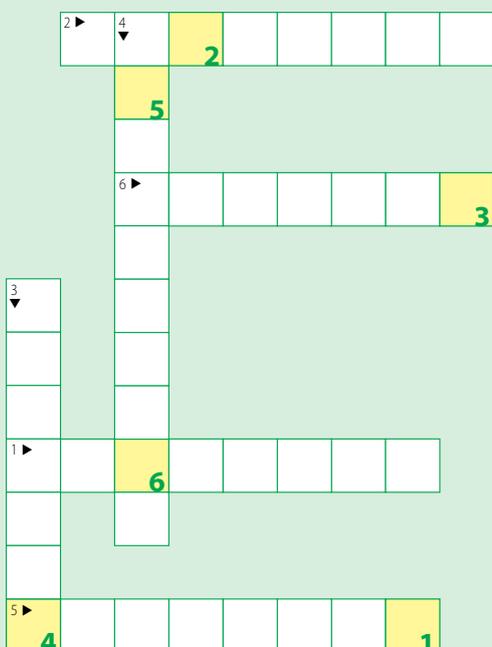
KP-Nr. KP00 548

Commandes par poste à:

meubles diga sa
Action «Verdi»
8854 Galgenen

Fax 055 450 55 56
auftrag@digamebel.ch
Info-Tél. 055 450 55 55

GAGNEZ...



1. Comment appelle-t-on une substance qui tue les virus?
2. Dans quelle localité LANDI Maiengrün a-t-elle inauguré un nouveau magasin?
3. Comment s'appelle l'entreprise avec laquelle fenaco société coopérative a engagé un partenariat stratégique?
4. Dans quelle localité est situé le centre logistique de TRAVECO?
5. Comment s'appelle le constructeur d'installations solaires d'AGROLA?
6. Quel est le nom du fromage produit avec le lait des vaches de Fabian Pellaux?



... des bons Volg
d'une valeur de Fr. 500.-

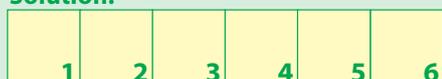
Voici comment participer:

Envoyez le mot-solution par SMS à **KFL solution** avec votre **nom** et votre **adresse** au **880** (1 franc) ou par carte postale à LANDI Contact, case postale, 8401 Winterthur. Délai d'envoi: le 15 juillet 2020.

Gagnant de mars 2020
Werner Hachen
3088 Rüeggisberg (BE)

*Les données ne sont pas transmises à des tiers.
Tout recours juridique est exclu.*

Solution:



PESTICIDES : UN FLÉAU OU UNE BÉNÉDICTION ?

« Les pesticides servent à tirer profit du sol jusqu'à la dernière particule de terre. »



Pius Amrein
Consommateur et photographe,
Rothenburg LU

« Sans pesticides, pas d'approvisionnement de base. »



Samuel Guggisberg
Président de la CI « IG Bauern Unternehmen », Zimmerwald BE

Les consommatrices et les consommateurs souhaitent une agriculture naturelle renonçant aux produits chimiques. Les producteurs veulent utiliser les ressources de manière responsable et éviter le gaspillage alimentaire, ceci dès la récolte. Ces points de vue sont-ils inconciliables ?

Texte : Sämi Weber, Photos : mäd

Que pensez-vous des pesticides ?

Pius Amrein : A mes yeux les pesticides servent surtout à tirer profit du sol jusqu'à la dernière particule de terre et à produire le plus de denrées agricoles possible sur le moins de surface possible. On privilégie très nettement la quantité au détriment de la qualité.

Samuel Guggisberg : Je considère les pesticides comme des agents de production permettant aux producteurs

d'affronter une situation spéciale. Outre les produits de lutte contre les nuisibles, les produits de désinfection et de protection des plantes sont également considérés comme des pesticides. Sans désinfection des installations de traite et des étables, l'hygiène des denrées alimentaires ne pourrait pas être garantie. La protection des animaux ne serait plus non plus assurée.

L'agriculture biologique est-elle la solution pour se passer des pesticides ?

P. Amrein : Lorsque c'est possible, j'achète des légumes et des fruits bio. Les pommes bio sont souvent bien moins belles que celles qui ont été traitées. Elles sont en revanche nettement plus savoureuses.

S. Guggisberg : Plus d'un tiers des produits de protection des plantes utilisés en Suisse sont également autori-

sés en agriculture biologique. En outre, l'agriculture bio utilise des intrants qui sont plus nocifs que les solutions alternatives conventionnelles. « Bio » ne veut pas systématiquement dire « mieux ». Lorsque tout va bien, le « bio » est une bonne solution. Mais lorsque ce n'est pas le cas, l'agriculture biologique atteint ses limites. On subit alors des pertes partielles, voire totales. La production de denrées alimentaires s'avère « gourmande » en ressources, notamment en main d'œuvre, en CO₂, en diesel et en eau. La prévention contre le gaspillage alimentaire commence au champ !

Pensez-vous qu'une agriculture sans pesticide soit envisageable ?

P. Amrein : Je pense que oui. Malheureusement, les consommatrices et les consommateurs sont encore beaucoup trop nombreux à attacher plus d'attention au prix et à l'aspect des denrées alimentaires qu'à la qualité.

S. Guggisberg : En Suisse, le taux d'auto-provisionnement en denrées alimentaires est de 56%. Sans pesticides, ce taux diminuerait drastiquement. Cela signifie que bon nombre de denrées agricoles seraient cultivées à l'étranger au lieu de l'être en Suisse. Or, les méthodes de culture qui y sont pratiquées ne sont assurément pas aussi respectueuses de l'environnement que dans notre pays. Plus notre taux d'auto-provisionnement diminue et plus la production et la déforestation de la forêt tropicale prennent de l'ampleur dans une autre région de la planète. Pendant la crise du coronavirus, l'Allemagne a bloqué des containers contenant des masques de protection destinés à la Suisse. Dans notre pays, il est certes illusoire de vouloir atteindre un degré d'auto-provisionnement de 100%. Mais nous devrions au moins être en mesure de produire la majeure partie de



Drone utilisé pour la lutte biologique contre les ravageurs en lançant des trichogrammes.

Photo: Semences UFA

nos denrées alimentaires et ne pas dépendre totalement des importations. Parlons du coronavirus : pour se protéger, tous les pays du monde attendent l'avènement d'un « pesticide » (vaccin) efficace qui sera développé en s'appuyant sur des méthodes comme le génie génétique. En matière de protection des plantes et des animaux, pourquoi devrions-nous en revanche rester les bras croisés ?

Pensez-vous que les efforts consentis par les agriculteurs sont suffisants ?

P. Amrein : Je pense que les productrices et les producteurs suisses s'efforcent de produire de manière durable. Mais il faudrait sans doute que plus de consommateurs optent pour

un mode de consommation responsable. Les agricultrices et les agriculteurs pourraient alors produire davantage de denrées biologiques.

S. Guggisberg : La Suisse joue un rôle leader dans de nombreux domaines. Avec une part de 14%, nous occupons par exemple le haut des marches du podium en ce qui concerne les surfaces de promotion de la biodiversité. Nous avons par ailleurs constamment optimisé nos surfaces d'assolement et réduit ainsi de manière naturelle l'utilisation de pesticides. Les drones et les GPS nous aident à épandre les produits de protection des plantes et les engrais au centimètre près et de ne les utiliser que quand ils sont absolument indispensables. ■

Landi *actuel*

Lorsque les bonnes choses sont à portée de main

D'excellents crus de Suisse



5.95

+
Fendant VS AOC
75 cl
88157

- Valais, Suisse
- Chasselas
- Sec et fruité. Doté d'un léger goût de «pierre à fusil»
- apéritif, poissons et fruits de mer, fondue et raclette
- 8-10 °C
- Jusqu'à 2 ans



6.50

Résultat: bien
K-Tipp du 12.02.2020

+
Dôle du Valais AOC
75 cl
88456

- Valais, Suisse
- Pinot Noir, Gamay
- Corps solide mais arrondi, harmonieux au nez intense
- boeuf, viande séchée, fromage, gibier
- 12-15 °C
- Jusqu'à 3 ans



4.95



+
Pinot Noir Suisse
75 cl
19569

- Suisse
- Pinot noir
- Pinot noir fin, fruité et élégant
- gibier, rôti, grillades, fromage
- 14-16 °C
- Jusqu'à 3 ans



3.50



+
Chasselas Lemanic
75 cl
13685

- Région lémanique, Suisse
- Chasselas
- Vin blanc friand et fruité
- apéritif, poissons et fruits de mer, fromage
- 8-10 °C
- Jusqu'à 3 ans



7.95



+
Villette blanc
75 cl
88085

- Lavaux, Suisse
- Chasselas
- Bouquet subtil; vin rond, fruité et harmonieux
- apéritif, viande blanche, poissons et fruits de mer, fromage
- 8-10 °C
- Jusqu'à 3 ans



8.90

+
Schafiser blanc
75 cl
64440

- Suisse
- Chasselas
- Beau représentant fruité de la région du lac de Biemme. Vin typique du lac, frais, léger, pétillant
- apéritif, fromage, poissons et fruits de mer
- 7-9 °C
- À boire jeune



Prix bas en permanence

Commander maintenant facilement les meilleurs vins online sur landi.ch